



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-372-Des-atomes-et-des.html>

I.D n° 372 : Des atomes et des hommes

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 26 janvier 2012

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Soirée **Hazim Hikmet** :

Au mur, le portrait du poète.

Les lecteurs : Yildirim Ketmaz et Colette Andriot

La prédominance de l'écriture du quotidien, l'attention qu'avec François de Cornière, ou [Thomas Vinau](#) aussi bien (dernier opuscule : une [Ficelle](#) : *Chaque matin*), nous portons à la petite sensation personnelle, l'entreprise de démythification - le mot fut à la mode - menée de longue date (merci, monsieur L'Anselme !) et historiquement justifiée sans doute, contre une poésie prétentieuse et ronflante à la gloire des grands hommes ou des grandes idées, nous ont fait perdre de vue qu'une des fonctions de la poésie est d'accompagner l'éprouvante épopée des hommes, de célébrer les joies collectives, de chanter dans le malheur.

Cette fonction, nous l'avons redécouverte récemment, avec *Croquis-Démolition*, de [Patricia Cotttron-Daubigné](#) (livre et auteur fortement mis en avant aussi dans le récent [Contre-Allée](#)). Et dans la dernière livraison des [Nouveaux Délits](#) , un article d'une rare pertinence de **Laurent Mabesoone** témoigne, depuis le Japon où vit ce Français, que les poètes ont su faire entendre leurs voix, dès après l'accident de Fukushima. Je reconnais qu'en cette circonstance, la forme du haïku, en ce qu'elle contraint l'auteur à limiter ses épanchements, est particulièrement satisfaisante. (Je renvoie ici à la chronique en [Vrac](#) de Jacmo sur *Nouveaux Délits* n° 41 et au poème qu'il cite.)

Désormais et pour longtemps

Il n'y aura plus d'enfants

Pieds nus sur le gazon

Shigemi Oobayasihi

Je suis en vie

Je fais ce que je peux

Les feuilles du printemps aussi

Tomiko Okuda

Le strontium 90 pleut, dit-on

sur l'herbe, la viande et le lait,

sur l'espoir, sur la liberté,

sur notre grande nostalgie comme un

poing frappant

aux portes

Ce poème ne date pas de mars 2011, mais de mars 1958 : **Nâzim Hikmet** y témoignait des peurs suscitées alors déjà par les *expériences atomiques*. Et l'occasion de rappeler, l'émotion du jour tendant toujours à effacer l'émotion d'hier, que ce n'est pas la première fois que l'atome et ses menaces entrent dans le poème : une récente lecture en appartement, consacrée à Nâzim Hikmet (voir *photo*), me l'a fort à propos rappelé ; les catastrophes atomiques d'Hiroshima et Nagasaki ont été évoquée par le poète turc à plusieurs reprises, dans le recueil *Paris ma rose*, en particulier :

On ne pleurera plus les morts,

Il n'y aura plus d'yeux pour les pleurer,

Il n'y aura plus de mains,

(...)

Sur les branches qui ne sont plus

passé le nuage atomique.

(**Nâzim Hikmet** - *Message de Nouvel an* -

in *C'est un dur métier ...* - Le Temps des cerises éd.)

Repères : Revue [Nouveaux Délits](#) n° 41 (Janv. 2012) - 6 Euros (Cathy Garcia - Létou - 46 3330 - St Cirq-Lapopie. A découvrir également, dans le même numéro, Alain Gourhant et son "esprit de promenade".

"*Fukushima*" est aussi le titre d'un poème de Catherine Mafaraud, paru dans le n°4 de la revue [Gros Textes](#) "Arts et Résistances".

Thomas Vinau : "Chaque matin" - Ed. [Ficelles](#) - 9Euros (Atelier Rougier - Les Forettes - 61380 - Soligny la Trappe).

Nâzim Hikmet : "C'est un dur métier que l'exil...", " Le Temps des Cerises éd. - "Il neige dans la nuit et autres poèmes", coll. Poésie/ Gallimard.